

# Les temps prescrits dans les entreprises d'insertion

Une étude dans les entreprises d'insertion au Québec

**Marco Alberio**

sous la supervision de Prof. D.G Tremblay

# Objectifs (1)

Cette étude s'inscrit dans une recherche plus large, dont le but est de comprendre la situation et les trajectoires d'une population défavorisée: les **jeunes en «difficulté socio-économique»**.

Ces jeunes viennent de différents quartiers populaires de Montréal et entreprennent un parcours d'insertion socio-professionnel.

# La méthodologie pour cette partie de recherche

Analyse préliminaire du contexte institutionnel des entreprises d'insertion

Approche qualitative à travers des entrevues en profondeur avec:

- Plus de 50 jeunes (hommes et femme entre 18 et 30 ans) recrutés dans 10 entreprises
- Les gestionnaires de ces 10 organisations.

# Première hypothèse de la recherche générale : la famille

Contextualiser les trajectoires familiales afin d'estimer leur rôle et mécanismes dans les processus de reproduction de pauvreté et exclusion sociale.

À part son rôle de transmission (parfois négative), la famille est également considérée comme une ressource.

# Deuxième Hypothèse

**Le contexte national/local**

***Path dependency***

La présence d'un fort réseau comme celui des **entreprises d'insertion** et plus généralement des centres communautaires est un exemple.

## Troisième hypothèse: les effets de quartier

Les effets de quartier sont des mécanismes spatiaux qui peuvent influencer la vie et le développement d'un individu, en structurant ses opportunités ou privations dans l'éducation, le marché du travail, les relations sociales et familiales.....

Style de vie et habitudes développés dans le groupe de pairs.

Un élément toujours difficile à saisir..

Les attitudes et **différences individuelles**  
(importantes mais très difficiles à mesurer)

«Répertoire culturel» (Swidler 2001;  
Lamont 2008) se ressent de leurs milieux  
sociaux: *Culture of Poverty*

Utiliser avec précaution



Culture comme produit de l'exclusion et  
non cause!



# Quel rapport entre difficultés socio-économiques et le temps ?

- Socialisation au concept de temps, organisation et mode de vie selon des horaires typiques au quartier, famille etc.

*«Je niaisais en bas jusqu'à tard et donc le matin j'avais pas envie de me lever»*

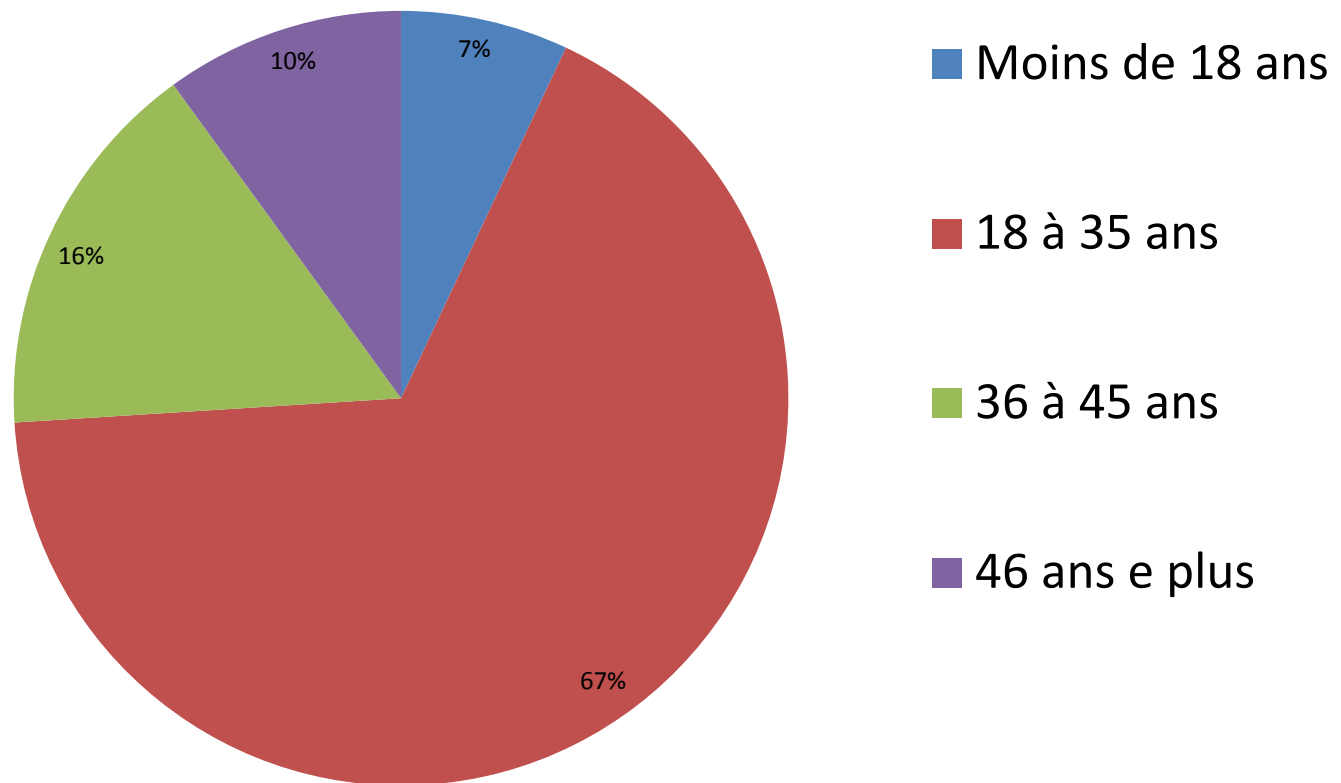
(Homme, 20 ans)

# La clientèle de l'insertion

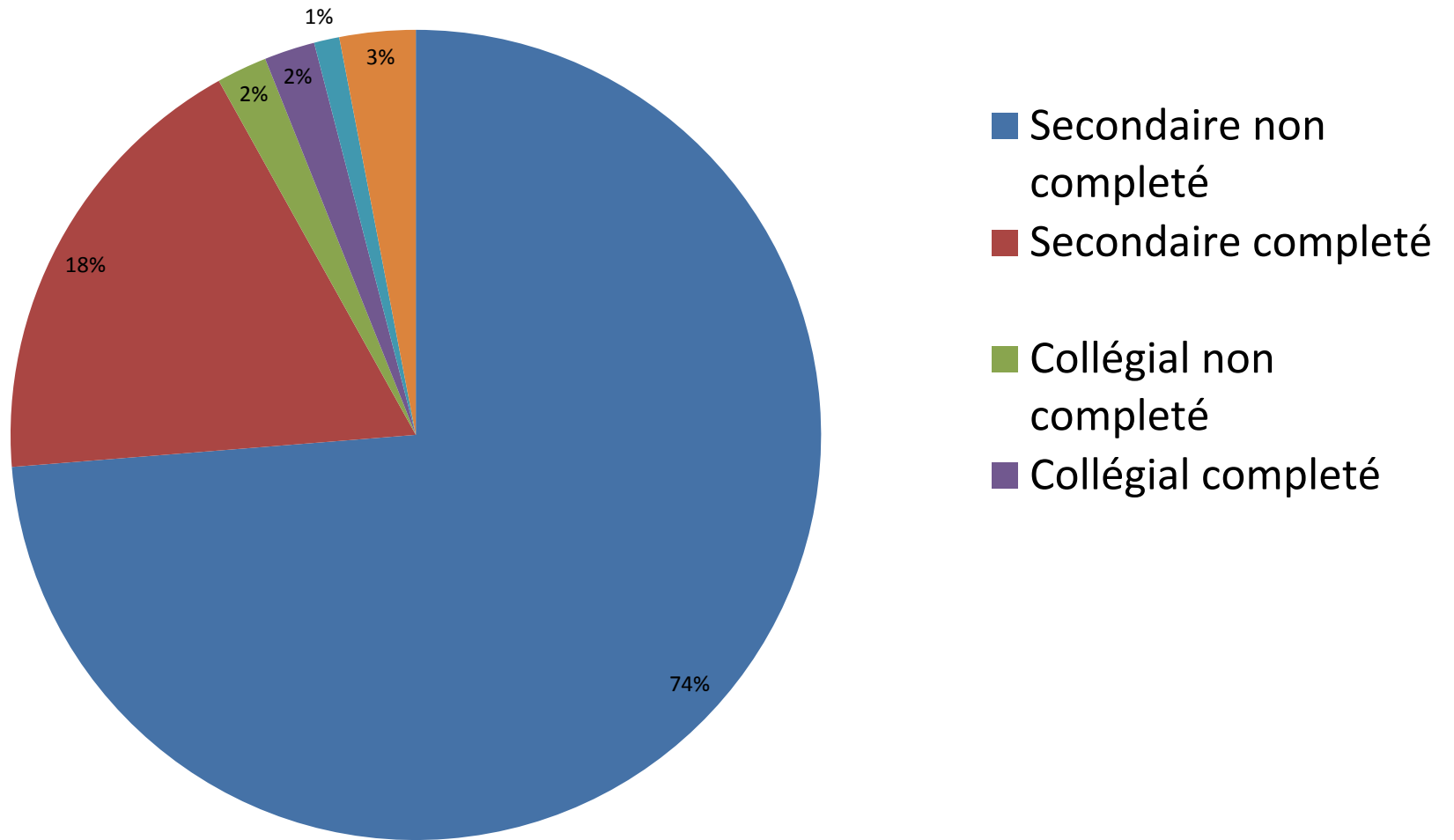
- Le concept de personne «éloignée du marché du travail»

# Le profil des travailleurs en formation dans les entreprises d'insertion du Québec (données: CEIQ 2009)

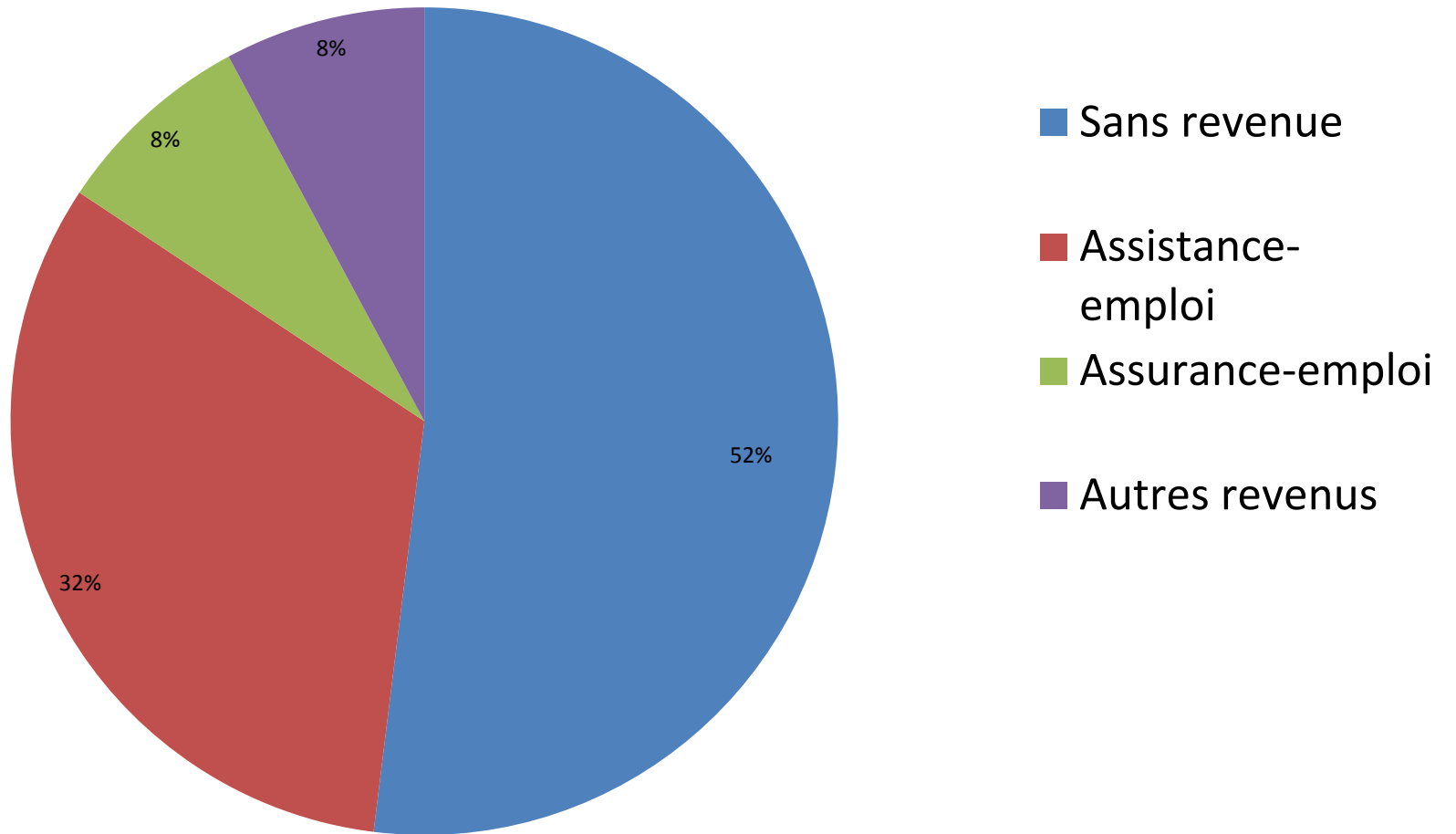
Âge des participants (2905 participants)



## Niveau de scolarité



## Situation économique à l'embauche



# Les entreprises d'insertion

- Nées au début des années 80
- Elles ont vécu un fort développement dans les années 90: nouvelle génération d'entreprises de plusieurs secteurs (technologies) s'est ajoutée à celles déjà présentes dans les secteurs plus traditionnels (restauration etc.)

- Organismes communautaires et des acteurs d'économie sociale avec une mission d'insertion socioprofessionnelle.
  
- 3 fonctions :
  - a) insertion sociale
  - b) Insertion professionnelle
  - c) Présence d'une véritable activité économique (qui impose de tenir compte des normes temporelles classiques, temps prescrits pour le travail, etc.)

# Donc..

- Tâche d'insertion socio-professionnelle

Mais aussi:

- Gestion des ressources humaines, matérielles ainsi que financières et commercialisation des biens ou services produits (normes de qualité et **ponctualité** propres à leur secteur d'activité)
- Et gestion des temporalités de travail, respect des horaires, des échéances (surtout services par ex.)



# Entreprise d'insertion et temps: les éléments institutionnels:

- Le parcours est concentré dans un temps réduit : entreprises « passerelles » pour offrir aux (jeunes) travailleurs en formation un parcours d'une durée moyenne de **26 semaines**
- Ça permet d'acquérir des habilités et connaissances spécifiques et transférables, tout en leur apportant un soutien et un accompagnement dans leur démarche d'intégration sociale et professionnelle.

# Rigidité du temps institutionnel

- En même temps c'est un temps relativement limité pour la réinsertion
- Ajustement de temps sur le profil :
  - a) terminer avant pour éviter fatigue/échec
  - b) continuer (approbation d'Emploi Québec) pour donner plus de soutien

# Perception du temps du parcours

*« C'est intéressant ici, mais dur en même temps. Je persévère. C'est dur d'avaler sa pilule quand on te tape sur les doigts. Ça fait 5 mois (perception d'un temps énorme) que j'entends les mêmes choses ».*

# L'entreprise d'insertion et l'apprentissage de la gestion du temps

L'entreprise d'insertion et son parcours d'intégration socio-professionnel comme outil capable de rompre des mécanismes de reproduction d'exclusion du marché du travail.

La dimension du temps est centrale dans le parcours d'intégration socio-professionnelle

- Temps de vie par rapport à la trajectoire professionnelle, expériences individuelles/familiales et réalisations
- Temps prescrits dans l'entreprise (profils «éloignés du marché du travail et pas toujours compatibles avec une activité économique)

# Temps de vie

*« Le profil type c'est un garçon de 22 à 23 ans d'âge moyen. C'est un jeune homme qui a un secondaire 3 parfois pas complété, quelqu'un qui a décroché. C'est une jeune qui est allé sur le marché du travail et qui n'a pas connu un bon succès. Il arrive au début de la 20aine et veut de la stabilité, un métier».*

(Directeur A)

# Le temps pour la santé et bien être personnel

*« On a vu par exemple un jeune qui vivait beaucoup de frustration, de colère et là on lui demandait de s'en aller et il ne voulait pas quitter l'entreprise. Il faut lui faire comprendre qu'il n'est pas en état de travailler. **Il faut qu'il prenne du temps pour s'occuper de lui** et après nous aussi on peut s'occuper de lui. Il peut interrompre pour une ou deux journées, c'était un jeune en dépression qui avait même arrêté de se laver, ça se voyait qu'il était en dépression. Tu ne fais pas ça avec un travailleur dans une entreprise normale. Tu l'encourages.*

(Directeur A)

# Temps prescrit comme test de motivation

- La majorité des entreprises prévoit une période de probation, où il est encore possible de mettre fin au parcours d'insertion sans compromettre la possibilité de recommencer une future expérience dans la même ou dans une autre entreprise.
- Les entreprises mettent en général de l'avant l'importance que le parcours d'insertion soit vécu comme une réussite par le participant.

- La prescription des horaires comme outil d'intégration socio-professionnelle

*« On fait une sorte de pré parcours, même avant la période de probation. Des fois, pour tester la motivation, ça peut être aussi : 'les deux prochains jours tu vas arriver à 7 h 30 juste pour que je voie que tu es capable d'arriver à 7 h 30. Ça nous démontre la capacité de cette personne de se prendre en main et sa motivation aussi. On part de l'idée que si on accepte un jeune ici c'est parce qu'on sait qu'on va lui faire vivre une réussite et non un échec. »*

(Directeur C).



- Comme nous l'avons vu, cette typologie de jeune a un profil «éloigné du marché du travail» et vit donc souvent des difficultés d'adaptations aux contraintes du marché du travail

*«Ce n'est pas la job que je veux faire toute vie mais ça me donne des bonnes habitudes de travail. Ça me donne un cadre qui m'évite par exemple de me coucher à 4h du matin et de me lever à midi. Au début c'était dur avec les horaires de travail, puis je me suis plus habitué. J'ai quelque fois des critiques, et comme je suis assez sensible à ça, je suis frustré des fois mais je sais me contrôler et rester normal. Maintenant dans les derniers 3 mois j'ai fait seulement 4 absences».*

(Homme 19 ans)

# Une véritable expérience dans el marché du travail

- Pour cette raison une des règles de l'entreprise d'insertion est de fournir une expérience réelle dans le marché du travail

# En même temps...

- En même temps une des caractéristiques de l'entreprise d'insertion reste la performance économique et donc le respect des temps est important comme pour toutes entreprises.

*«Pour eux arriver 15 minutes, 1 heure en retard ce n'est pas grave. On leur laisse beaucoup de chance, mais il faut qu'on soit quand même durs. Des fois on a des rendez-vous avec les clients pour commencer un événement. On leur montre qu'on est tolérants et qu'on leur permet de se créer des habitudes de travail. Il y a des gradations de sanctions. Puis on leur explique que la chance qu'ils ont c'est qu'ils ne perdent que leur journée de salaire, ils ne perdent pas leur job. Mais mettons que quelqu'un ait 7 retards en 4 semaines pour nous, c'est une grosse problématique, surtout quand on a des événements planifiés ».*  
(Directeur D)

## Différence entre:

- Les entreprises de production qui peuvent planifier à l'avance
- Les fournisseurs de services (être à l'heure sur place pour commencer un cocktail, tournage de vidéo etc.)

# Quelques stratégies

*«Ce n'est pas exclusif au Sud-Ouest de Montréal, mais c'est vrai qu'on a tendance à regarder les dossiers qui sont plus près de chez nous pour toutes sortes de raisons. Le boulot commence très tôt, c'est plus facile d'avoir quelqu'un du quartier»*

*(Directeur A)*

*«Ce qu'on essaye de faire en production c'est qu'on essaye toujours de se laisser une zone tampon. On s'assure toujours d'avoir une zone tampon de 1 ou 2 jeunes de plus pour ne jamais mettre la production en danger»*

*(Directeur D)*

# Conclusion

- Un défi majeur pour les entreprises d'insertion concerne l'équilibre nécessaire entre formation technique , dimension psycho sociale et production
- Il s'agit d'un grand défi en termes de temps
- Capacité de programmation
- Concept de développement commercial limité (au service de l'insertion)